ROYAUMONT
abbaye & fondation

# La Fondation Royaumont

inspirer
créer
partager

Performance chorégraphique dans le réfectoire des moines

# Sommaire


## L'abbaye, trois jardins et un parc . . . 3

**Un site d'exception à travers les siècles** . . . 3

**Une fondation royale, chef-d'œuvre du gothique** . . . 4

**Un écrin de verdure au cœur du Parc Naturel Régional** . . . 4

## La Fondation . . . 7

**La genèse d'un centre culturel de rencontre** . . . 7

**Le modèle économique d'une entreprise culturelle** . . . 7

## Transmettre un patrimoine . . . 9

## Le projet culturel . . . 11

**Les sciences de l'Homme au cœur du projet culturel de la Fondation** . . . 11

**Le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse** . . . 12

La musique . . . 12

La danse . . . 12

Les résidences d'artistes . . . 14

Les ateliers de formation professionnelle . . . 15

L'incubateur . . . 15

La diffusion à Royaumont et hors les murs . . . 15

Les bibliothèques . . . 16

Les instruments . . . 18

**Un patrimoine ouvert à tous** . . . 20

L'art de recevoir . . . 20

Un autre regard sur la musique et la danse . . . 20

Une sensibilisation à l'art, au patrimoine et à la nature . . . 21

## Un accueil sur mesure pour les entreprises . . . 23

Le jardin du cloître

# L'abbaye, trois jardins et un parc

## Un site d'exception à travers les siècles

Un miroir d'eau et une allée d'arbres dessinent l'entrée de l'abbaye de Royaumont.

Niché dans un cadre apaisant et d'une beauté intemporelle, le monument a connu plusieurs vies, successivement monastère cistercien, abbaye de cour, site industriel, noviciat, hôpital de guerre, résidence de campagne. Il ne fut ainsi jamais laissé à l'abandon.

Fondée en 1228 par le jeune Louis IX – futur Saint Louis – et sa mère Blanche de Castille, cette abbaye royale rattachée à l'ordre cistercien connut au XIIIe siècle un grand rayonnement. Affaiblie par les guerres et les famines du Moyen Âge, dénaturée par sa mise en commende au XVIe siècle, elle ne comptait plus que dix moines lorsqu'elle fut déclarée « bien national » en 1790.

Vendue en 1791, elle fut transformée en usine textile ultra moderne et l'église démantelée servit à la construction d'un village ouvrier. Vers 1830, à côté de son activité industrielle, Royaumont devint un lieu de villégiature prisé par l'aristocratie et la grande bourgeoisie parisiennes. Après plusieurs reconversions, la fabrique fut fermée en 1860.

L'abbaye retrouva sa vocation première en accueillant en 1869 le noviciat des religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux, qui entreprirent de la restaurer dans le style néogothique. En 1905, les lois Combes les contraignirent au départ et Jules Goüin, président de la Société de Construction des Batignolles, acquit l'ancien monastère dont il fit une résidence de campagne.

Dès le XIIIe siècle, Royaumont fut un foyer intellectuel et artistique. Le dominicain Vincent de Beauvais, auteur du *Speculum Maius*, la grande encyclopédie médiévale, y fut lecteur de 1246 à 1260. Louis XIII y donna en 1635 un ballet de sa composition, *La Merlaison*, deux jours après sa création au Château de Chantilly. Le théâtre de Royaumont vit se succéder, de 1835 à 1840, des soirées lyriques mêlant amateurs éclairés et professionnels réputés.

## Une fondation royale, chef-d'œuvre du gothique

Classé monument historique en 1927, plus grande abbaye cistercienne d'Ile-de-France, Royaumont est un témoignage exceptionnel de la vie monastique et de l'architecture gothique.

Ses bâtiments s'organisent autour d'un cloître aux dimensions remarquables. Accessible depuis le passage parloir reliant le cloître au parc, la salle du chapitre abrite aujourd'hui la Bibliothèque Henry et Isabel Goüin.

Le réfectoire des moines est l'un des rares exemples de réfectoire à deux nefs encore visibles en France. La structure aérienne de son architecture, aux colonnes élancées, et ses grandes ouvertures colorées par des vitraux rappellent la fonction liturgique du repas chez les moines cisterciens, très attachés à la fonction symbolique de leur architecture.

À partir du XIXe siècle, il fut atelier, séchoir, chapelle et enfin salle de concert avec l'installation, en 1936, d'un grand orgue Cavaillé-Coll.

Le réfectoire des convers est une salle de trois travées voûtées sur croisées d'ogives, l'une des plus spacieuses de l'abbaye ; transformé en salle de bal, théâtre, cantine, dortoir, entrepôt, il est aujourd'hui ouvert à la visite au même titre que les anciennes cuisines des moines.

Traversé par un canal sur toute sa longueur, le bâtiment des latrines, l'un des derniers bâtiments de ce type conservé en Europe, témoigne de la science hydraulique et du souci de l'hygiène qui existaient au Moyen Âge chez les cisterciens. Aujourd'hui, au rez-de-chaussée se trouvent un salon pour les résidents, un bar-salon de thé et une salle de réception. À l'étage, des espaces ont été aménagés pour les concerts, les répétitions des artistes ou des séminaires d'entreprise. Ils complètent les aménagements résidentiels réunis dans le bâtiment des moines, le plus vaste de l'abbaye avec 65 mètres de longueur et 23 mètres de hauteur.

De l'abbatiale, détruite à la Révolution, il subsiste des ruines romantiques composées de colonnes et de chapiteaux, au Nord de l'abbaye. Cet édifice a fait l'objet d'une reconstitution numérique qui permet de mesurer son emprise exceptionnelle au sein de l'abbaye.

La sacristie avec sa voûte en berceau brisé s'ouvre sur le transept Sud de l'ancienne abbatiale et sur le cloître.

## Un écrin de verdure au cœur du Parc Naturel Régional

Au cœur du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, l'abbaye de Royaumont se dresse entre étangs et forêts, conformément aux principes d'implantation des moines cisterciens qui canalisèrent deux rivières en amont de son site, afin d'amener l'eau dans l'enclos monastique. Les sept hectares de verdure qui l'entourent se composent d'un parc et de trois jardins remarquables.

Au centre de l'abbaye, le jardin du cloître est un havre de paix où le temps semble s'arrêter. Ravissant petit jardin à la française composé autour d'un bassin, il a été dessiné par le paysagiste Achille Duchêne en 1912 et restauré en 2010.

Imaginé en 2004 par Damée, Vallet & Associés Paysagistes (DVA), le jardin des 9 carrés, d'inspiration médiévale, accueille des collections de plantes, thématiques et pluriannuelles.

Conçu par les paysagistes Astrid Verspieren et Philippe Simonnet (†) et inauguré en 2014, le Potager-Jardin allie tradition et jardin potager à l'anglaise tout en révélant les capacités de régénération naturelle des plantes.

Le Potager-Jardin

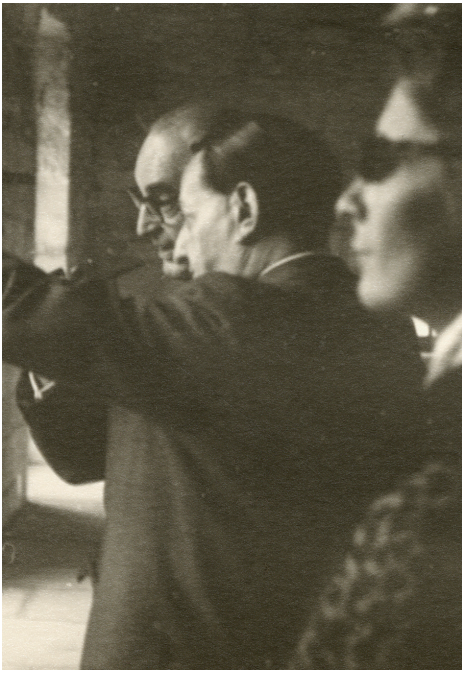
Le parc

Le cloître

Le jardin des 9 carrés

Le réfectoire des moines

Henry et Isabel Goüin, 1964



Henry Goüin et André Malraux, 1963

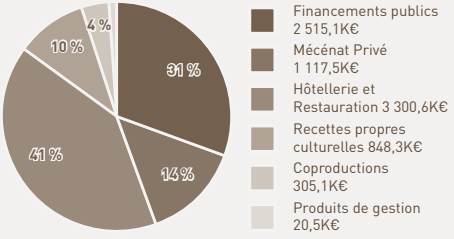
*C'est sans doute à l'heureuse combinaison d'un lieu d'une beauté exceptionnelle, d'une structure juridique souple et indépendante et d'une ambition culturelle sans concession, que tient ce que certains appellent le « miracle » de Royaumont.*

Aldo Cardoso
Président

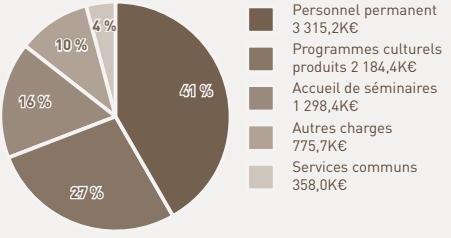
Francis Maréchal
Directeur général

# Budget d'exploitation : 8 092 000 € *

## Recettes




## Dépenses détaillées




* ref. 2018

# La Fondation

## La genèse d'un centre culturel de rencontre

Après le rachat de l'abbaye par Jules Goüin, Royaumont fut pendant plus de trente ans une résidence de plaisance. Elle hébergea temporairement un hôpital de guerre, entre 1915 et 1919, confié au *Scottish Women's Hospital*.

En 1936, avec le soutien de la Revue musicale, son petit-fils Henry Goüin décida d'ouvrir les portes de l'abbaye à des concerts publics. Puis en 1938, il inaugura avec son épouse, Isabel Goüin-Lang, le « Foyer de l'abbaye de Royaumont », destiné à offrir le « loisir de méditer – éventuellement de créer – à ceux que trop souvent les difficultés matérielles de la vie contraignent à vivre dans des lieux dont la beauté et la poésie sont absentes […]* ».

Vingt-six ans plus tard, en 1964, le projet sera pérennisé sur le modèle des fondations privées américaines, avec le soutien d'André Malraux. Dotée de l'abbaye et de son parc dont elle est désormais propriétaire, la *Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme* était née.

Elle préfigurait aussi le modèle des Centres culturels de rencontre formalisé par Jacques Rigaud en 1972, autour de l'idée de la remise en vie d'un patrimoine monumental ayant perdu sa vocation initiale par un projet culturel permanent, dont la Fondation Royaumont fut l'un des cinq membres fondateurs. Cette initiative fut soutenue par Jean Salusse, directeur de la Caisse des Monuments historiques, et Jacques Duhamel, alors ministre de la Culture.

Depuis plus de 55 ans, la Fondation œuvre au service de projets culturels, comme le relatent les deux livres publiés à l'occasion de son cinquantenaire : *Le cas Royaumont* et *La dynastie Goüin & l'abbaye de Royaumont*.

* Discours d'Henry Goüin, in Bulletin de l'Ecole Bossuet, juin 1955, p. 24-30

## Le modèle économique d'une entreprise culturelle

Née de l'intuition d'un couple d'industriels philanthropes et mélomanes, la Fondation Royaumont fut un modèle avant-gardiste d'entreprise culturelle combinant subventions publiques, mécénat privé et ressources propres.

Fondées sur une véritable relation de confiance avec l'État, la Région Ile-de-France, le Département du Val-d'Oise et désormais les intercommunalités, les aides publiques représentent aujourd'hui 31 % des ressources d'exploitation de la Fondation.

Grâce aux entreprises mécènes, dont celles regroupées au sein du Comité Henry Goüin, aux fondations familiales et aux particuliers philanthropes (les grands donateurs du Cercle Saint Louis et l'Association des amis de Royaumont), le mécénat finance 14 % du budget d'exploitation, soit 52 % des activités artistiques.

La Fondation Royaumont cultive également cet esprit de rencontre avec le monde économique et intellectuel à travers sa politique dynamique d'accueil d'entreprises industrielles et commerciales, et d'organismes scientifiques. Les séminaires résidentiels, journées d'étude, soirées événementielles et autres conventions internationales s'appuient sur les prestations intégrées d'hôtellerie et de restauration. La Fondation, avec plus de 60 collaborateurs, gère en effet l'ensemble des activités présentes sur le site.

Les visites de l'abbaye, la billetterie de son Festival et les coproductions artistiques contribuent également au financement des missions de la Fondation.

Sa stratégie de diversification maximale des ressources assure à la Fondation indépendance et pérennité de son action.

La restauration de la toiture du bâtiment des moines

# Investissements

## 38,1 millions d'euros investis depuis 1977

15,1 millions pour la restauration du monument

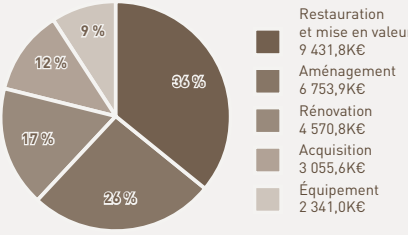
3 millions pour les acquisitions

20 millions pour l'équipement et l'aménagement

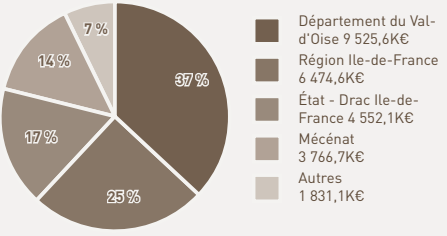
69 % de ces investissements ont été réalisés au cours des 20 dernières années

## 26,2 millions investis depuis 1998

### Dépenses (1998-2018)




### Financement (1998-2018)



# Transmettre un patrimoine

Ses huit siècles d'histoire ont façonné la morphologie de l'abbaye.

Marqué par de multiples changements d'affectation, ce monument historique requiert encore aujourd'hui une attention particulière et un entretien exigeant.

En matière d'investissement, l'approche de la Fondation associe la restauration du monument historique et une adaptation fonctionnelle à ses activités. Il s'agit de conserver et d'enrichir son patrimoine dans un esprit de transmission, mais aussi de répondre aux besoins de ses usagers, en permanente évolution.

Les grandes campagnes des années 1990 et 2000 ont été menées par Pierre-André Lablaude (†), Architecte en chef des Monuments Historiques.

Le bâtiment des latrines a fait l'objet d'une restauration complète en 1992 et 1993, transformant les galeries Nord et Sud, les salles des charpentes et de la poivrière en espaces permettant d'accueillir des activités de différentes natures.

Le réfectoire et les cuisines des moines ont été totalement restaurés et réaménagés en 2001 et 2002 : vitraux, chaire du lecteur, voûtes, murs, façades, pignon sud, installation d'un chauffage surfacique. Le sol de l'ancien réfectoire est recouvert de 40 000 carreaux, fabriqués selon les méthodes du XIII^e^ siècle ; on peut y admirer et y entendre le majestueux orgue Cavaillé-Coll classé, entièrement restauré.

Entre 2008 et 2009, la toiture, les contreforts et l'escalier du bâtiment des anciennes cuisines ont été restaurés, à l'occasion de l'aménagement de la Bibliothèque musicale François-Lang au 1^er^ étage et de la création de 6 studios pour les artistes.

Le bâtiment des convers a connu des campagnes de rénovation à partir de 1995 : couverture, cheminées, menuiserie ; en 2010, restauration des contreforts, drainage des façades et réhabilitation du grand comble ; puis, en 2014, un grand chantier de réhabilitation du réfectoire des convers a permis son ouverture au public.

Le cloître a bénéficié de plusieurs campagnes, de restauration et de restitutions, de 1986 à 2010 : arcatures, contreforts, voûtes, drainage, terrasses et garde-corps.

Enfin, en 2016, sous la direction de François Chatillon, Architecte en chef des Monuments Historiques, le bâtiment des moines a fait l'objet d'une campagne sans précédent de travaux de restauration (charpente, couverture, lucarnes, façades, contreforts), ainsi que de rénovation et d'extension de son équipement résidentiel (hall d'entrée, chambres, cuisines, ascenseur, stockage, production de chaleur…).

L'Académie Orsay-Royaumont, 2019

# Le projet culturel

## Les sciences de l'Homme au cœur du projet culturel de la Fondation

Première fondation française d'utilité publique à vocation culturelle, la Fondation Royaumont est depuis 55 ans aux côtés des intellectuels et des artistes.

C'est en 1964 qu'Henry et Isabel Goüin créèrent la *Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme*, à laquelle ils firent don de leur abbaye. Il s'agissait de poursuivre et de consolider l'activité artistique et intellectuelle au sein de l'abbaye qui était devenue, au fil du temps, un lieu d'échanges important pour toute une génération d'intellectuels français et étrangers, notamment dans les domaines de la philosophie, de la littérature, de la sociologie et de la musique.

En 1972, la Fondation encourageait la première tentative européenne de coopération transdisciplinaire, entre biologie et anthropologie avec la création du Centre Royaumont pour une Science de l'Homme, présidé par Jacques Monod. Les années 70 s'annonçaient déjà difficiles quand survint, le 24 février 1977, le décès d'Henry Goüin.

L'année suivante, le projet culturel fut relancé sous la direction de Francis Maréchal. Il proposait des programmes de recherche, de formation professionnelle et de création, dans les champs de la musique, de la poésie, des arts plastiques et des sciences humaines (ethnologie, musicologie…) avant de s'étendre en 1995 à la chorégraphie et à la danse.

Plus récemment, un programme de réflexion consacré à l'étude de l'homme dans son milieu a été engagé, avec le concours de paysagistes, jardiniers, scientifiques, chercheurs en sciences humaines et d'artistes, se traduisant par un cycle de rencontres biennal *L'Homme & la Nature*.

# Le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse

Associées dans un compagnonnage engagé il y a 25 ans, la musique et la danse sont aujourd'hui les deux domaines d'intervention artistique de la Fondation.

La musique est structurée en deux pôles : le pôle *Voix et répertoire* et le pôle *Création musicale*. La danse s'incarne dans le pôle *Création chorégraphique*. Avec le département de l'*Action territoriale* et celui des *Bibliothèques et ressources*, qui renforce la présence des sciences humaines dans le projet de la Fondation, le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse se compose donc de trois pôles artistiques et de deux départements transversaux.

La Fondation donne priorité à la transmission des savoirs, à la recherche et au dialogue entre les langages et les pratiques artistiques. S'appuyant sur la présence de trois bibliothèques, elle est à la pointe de l'interprétation du répertoire éclairée par l'étude des sources et des données historiques. Elle est également à l'avant-garde de la création musicale et chorégraphique.

La musique et la danse enrichissent leurs processus de création par le frottement avec d'autres disciplines. Les arts visuels, la poésie et la littérature, et bien sûr le théâtre, sont donc sollicités pour des projets artistiques mais également dans le regard porté sur le patrimoine.

## La musique

Par sa présence si liée à l'histoire de Royaumont au XX^e^ siècle, et forte de tout le champ qu'elle a investigué durablement depuis plusieurs décennies, la musique reste le domaine premier d'intervention de la Fondation.

La Fondation Royaumont se concentre sur le répertoire vocal avec le pôle *Voix et répertoire*. Ce pôle accompagne des ensembles en résidence à l'abbaye pour une durée de 3 à 4 ans. Il permet aux lauréats des ateliers de formation professionnelle de construire un parcours composé de formations autour de la musique médiévale, de la polyphonie vocale, de la mélodie et du lied et de l'opéra.

Royaumont associe également la musique contemporaine et la création née de rencontres transculturelles : le pôle *Création musicale* défend la création musicale dans son ensemble, et agit en particulier sur le dialogue entre les répertoires et les pratiques musicales. Il veut faciliter et stimuler la rencontre entre créateurs, issus d'univers esthétiques ou de pratiques a priori éloignés : musiques écrites ou savantes, contemporaines, musiques orales, musiques improvisées.

## La danse

Royaumont complète l'offre faite aux artistes du spectacle vivant avec le pôle *Création chorégraphique* qui privilégie la transmission et l'expérimentation. Son objectif est d'inventer de nouvelles modalités d'accompagnement de projets portés par des chorégraphes émergents ou en cours de développement, en contribuant au sein de Royaumont à la multiplication de projets pluridisciplinaires, d'abord avec la musique, mais aussi avec d'autres domaines artistiques.

Création d'Hervé Robbe, Festival de Royaumont 2019

Les Talens Lyriques, Christophe Rousset, 2017

Ensemble Meitar, 2018

Marc Nammour et Tinariwen, 2017

## Les résidences d'artistes

Afin de soutenir les projets des artistes de la musique et de la danse, Royaumont met à leur disposition un lieu favorisant la concentration et le travail avec tout l'équipement résidentiel et technique nécessaire, tout en proposant des passerelles avec le milieu professionnel.

Outre leur activité de recherche, de création et de diffusion in situ ou hors les murs, les artistes en résidence participent aux programmes de formation des lauréats et à la sensibilisation des publics.

**Ils sont ou ont été en résidence :**

Aka Moon (Fabrizio Cassol), Trio Almaviva, Louis-Noël Bestion de Camboulas, Cairn (Jérôme Combier), Claudia Chan, Sébastien Daucé, De Caelis (Laurence Brisset), Diabolus in Musica (Antoine Guerber), Dialogos (Katarina Livljanić), Amir ElSaffar, Graindelavoix (Björn Schmelzer), Jean-Luc Ho, Quatuor Diotima, Thomas Lacôte, Linea (Jean-Philippe Wurtz), Magic Malik, Arnaud Marzorati, MegaOctet (Andy Emler), Ensemble Mezwej (Zad Moultaka), Musica Nova (Lucien Kandel), Marc Nammour, Neue Vocalsolisten, Ensemble Organum (Marcel Pérès), Le Caravansérail (Bertrand Cuiller), La Chapelle Rhénane (Benoît Haller), La Compagnie de Susan Buirge, Le Consort, Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), Les Jeunes Solistes (Rachid Safir), Les Métaboles (Léo Warynski), Les Paladins (Jérôme Correas), Les Percussions de Strasbourg (Jean-Paul Bernard), La Risonanza (Fabio Bonizzoni), Micrologus (Adolfo Broegg et Patricia Bovi), Musica Nova (Lucien Kandel), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Pygmalion (Raphaël Pichon), Secession Orchestra (Clément Mao-Takacs), Il Seminario Musicale (Gérard Lesne), Edoardo Torbianelli.

## Les ateliers de formation professionnelle

Les programmes de formation professionnelle s'adressent aux nouvelles générations et, plus largement, à tous les artistes soucieux d'approfondir leurs connaissances, d'enrichir et de diversifier leur expérience, d'imaginer et de créer des œuvres nouvelles. La Fondation fait ainsi de l'accueil en résidence à l'abbaye, à l'écart du monde, et de la rencontre avec d'autres artistes, expérimentés ou venant d'autres horizons, les deux principes de son action.

Les concerts du Festival de Royaumont, ainsi que les partenariats avec de multiples lieux de diffusion (festivals, maisons d'opéras, centres de développement chorégraphiques, scènes nationales, orchestres et ensembles) offrent des débouchés à ses lauréats et aux artistes qu'elle accompagne. Les spectacles en dehors de Royaumont représentent plus de 200 engagements de lauréats par saison dans des lieux partenaires.

La Fondation implique également les artistes dans ses actions de sensibilisation des publics. Cet engagement contribue notamment à enrichir l'expérience des jeunes professionnels et développe leur conscience d'artistes citoyens.

## L'incubateur

Dans le prolongement de son dispositif de résidence, la Fondation a mis en place un incubateur ouvert à de nombreuses disciplines artistiques (musique, écriture, chorégraphie, théâtre, vidéo, etc.).

Son but est d'offrir à des collectifs d'artistes l'espace et le temps nécessaires à la conception ou à la maturation de leurs projets.

Depuis 2019, elle associe des chercheurs en sciences humaines à certains de ces projets.

## La diffusion à Royaumont et hors les murs

Les résidences et les formations trouvent un aboutissement dans le Festival de Royaumont, qui constitue le moment fort de la rencontre des artistes avec le public, chaque année de fin août à mi-octobre. Vitrine du travail accompli pendant l'année à l'abri des murs de l'abbaye, le Festival permet aux artistes de partager avec le public le fruit de leurs investigations.

Ces résidences donnent d'abord lieu à des « Fenêtres sur cour[s] », présentations publiques de l'état du travail des artistes à l'issue de leur séjour à l'abbaye.

La présentation des projets mûris à Royaumont ne se limite pas au cadre de son Festival : leur diffusion hors les murs est devenu un élément essentiel de la valorisation des œuvres préparées à l'abbaye et de la promotion des artistes qu'elle accompagne.

290 spectacles et concerts présentés hors les murs entre 2014 et 2018

40 % en Ile-de-France

48 % dans le reste de la France

12 % à l'international

## Les bibliothèques

Situées au carrefour de la recherche et de la pratique musicale, la Bibliothèque musicale François-Lang et la Médiathèque Musicale Mahler (située à Paris et dirigée par la Fondation depuis 2016), réunissent un ensemble de collections patrimoniales remarquable. Les lieux qu'elles occupent, les conditions d'accès aux ouvrages qu'elles proposent et les équipements qu'elles mettent à disposition en font des lieux singuliers dédiés à l'étude et à la réflexion, mais aussi des sources d'inspiration pour les artistes soucieux d'enrichir leurs connaissances, de porter un nouveau regard sur les répertoires et d'en renouveler l'interprétation.

Des collaborations avec des établissements d'enseignement supérieur et de recherche donnent régulièrement lieu à des résidences pédagogiques, des séminaires de recherche, des colloques et des publications.

### La Bibliothèque musicale François-Lang (BmFL)

La BmFL présente une collection unique de manuscrits et d'imprimés musicaux réunis par le pianiste François Lang, frère d'Isabel Goüin-Lang. La collection de ce dernier, où la musique pour claviers tient une place importante, comprend 1 300 titres allant de la fin du XVI^e^ siècle au XX^e^ siècle. Elle fut acquise par la Fondation en 2006. La BmFL possède aussi plusieurs fonds de collectionneurs (Fonds Rameau/Florentin, Fonds Hameline, Fonds Isoir…).

### La Médiathèque Musicale Mahler – Paris (MMM)

Fondée en 1986 par Maurice Fleuret et Henry-Louis de La Grange, la MMM est l'un des premiers fonds privés d'Europe ouvert sur la musique des XIX^e^ et XX^e^ siècles. Centre de documentation exceptionnel comprenant 700 manuscrits musicaux, la médiathèque offre un formidable corpus bibliographique et discographique ainsi qu'une collection d'archives. Au-delà du catalogue remarquable d'Henry-Louis de La Grange dédié à Mahler, on y trouve les fonds de pianistes (Cortot, Long, Lefébure, Helffer) ou de compositeurs (Rossini, Cras, Ballif…).

En 2020, les locaux de la Médiathèque Musicale Mahler rue de Vezelay à Paris font l'objet d'un chantier de rénovation complète et d'extension de ses espaces.

Le Trio Antara et Neil Heyde, musicologue (BmFL)

La Bibliothèque Henry et Isabel Goüin

La Médiathèque Musicale Mahler, Paris

### La Bibliothèque Henry et Isabel Goüin (BHIG)

Riche d'environ 23 000 volumes, la Bibliothèque Henry et Isabel Goüin est un ensemble varié et éclectique, résultant de l'achat ou du don de collections privées auxquelles sont venues s'ajouter les acquisitions liées aux activités de la Fondation Royaumont depuis 1947. Véritable bibliothèque « d'honnête homme », elle témoigne, avec les fonds d'archives qui y sont associés, de la richesse du projet culturel de Royaumont depuis son origine.

**MMM**

- Livres : 20 000 volumes couvrant toutes les périodes de l'histoire de la musique
- Partitions : 19 000 titres (dont 3 000 provenant de la bibliothèque d'A. Cortot)
- Disques : 34 000 (18 000 CD / 16 000 LP)
- Nombre de dossiers « Compositeurs » : env. 5 000
- Nombre de dossiers « Interprètes » : 10 000
- Nombre de dossiers « Œuvres » : env. 4 700

**BmFL**

- Livres : env. 5 000 volumes
- Partitions : env. 3 000 titres

**BHIG**

- Volumes consacrés à l'histoire, la littérature, la poésie, la philosophie, la sociologie et aux beaux-arts : 23 000 – dont 6 500 titres publiés entre 1514 et 1899

## Les instruments

Le réfectoire des moines de l'abbaye de Royaumont abrite un grand orgue d'Aristide Cavaillé-Coll, construit en 1864. L'instrument a été acquis en 1936 par François Lang pour inaugurer la première Saison musicale à Royaumont. Classé monument historique, il a fait l'objet d'une importante restauration de 2002 à 2007.

Royaumont possède d'autres instruments d'exception : un clavecin signé Emile Jobin, copie d'un clavecin Vater de 1732 classé trésor national, et un orgue roman conçu par Marcel Pérès et Antoine Massoni (†) à partir d'un traité du XI^e^ siècle, le *Tractatus Diversarum Artium* de Théophile.

Quant à la Médiathèque Musicale Mahler, elle a reçu le don, par le Fonds de La Grange-Fleuret, d'un piano de concert Steinway 1907. Cet instrument avait initialement appartenu à la princesse Winnaretta de Polignac.

D'autres claviers historiques ont été confiés à la Fondation, et sont également mis à la disposition des lauréats et des artistes en résidence, favorisant la pratique et la transmission.

Le grand orgue Cavaillé-Coll

# Un patrimoine ouvert à tous

## L'art de recevoir

Que ce soit pour quelques heures, une journée ou un séjour, l'abbaye de Royaumont reçoit toute l'année des artistes, des entreprises, des visiteurs, des spectateurs, des scolaires.

Ouverte 365 jours par an, elle accueille chaque année près de 65 000 visiteurs. Son histoire riche et surprenante peut être découverte grâce à des visites guidées, des jeux-parcours et, depuis 2018, par le biais d'un parcours de visite numérique. Des contenus multimédia et interactifs en quatre langues accompagnent les visiteurs et offrent une lecture historique, architecturale et archéologique du monument, adaptée aux adultes, aux enfants et au public malvoyant.

Afin d'offrir un accueil à la hauteur du site, la Fondation s'est dotée d'un équipement résidentiel respectant l'esprit du lieu. Pour en faire profiter le plus grand nombre, elle a choisi de rendre accessibles à tous, pendant les week-ends, le gîte et le couvert jusqu'à récemment réservés aux artistes et aux entreprises.

## Un autre regard sur la musique et la danse

Le Centre international pour les artistes de la musique et de la danse de Royaumont permet au public de rencontrer des artistes et de découvrir des secteurs de la création artistique et des répertoires musicaux hors des courants dominants.

Fenêtres sur cour[s], Festival, rencontres, ateliers jeune public, activités en famille, installations et expositions investissent tous les lieux de l'abbaye, des salles historiques aux jardins.

La rencontre avec les œuvres et les artistes est favorisée par une politique de diffusion audiovisuelle, en direct ou en différé : vidéos, captations radiophoniques, Facebook Live, enregistrements discographiques.

Les productions nées à Royaumont sont également présentées sur des scènes hors les murs, en France et à l'étranger, en partenariat avec d'autres structures culturelles.

**103 534 personnes**
accueillies en 2018

8 417 spectateurs des manifestations publiques

62 658 visiteurs du monument historique et des jardins

dont : 18 324 scolaires en groupes, 9 332 adultes en groupes, 35 002 individuels

11 330 enfants, jeunes et enseignants dans le cadre des projets de l'*Action territoriale*

20 275 participants aux 230 séminaires résidentiels, journées d'étude et événements accueillis

854 artistes reçus en formation ou en incubation, formateurs, ensembles et artistes en résidence, chercheurs à la BmFL

**11 668 spectateurs**
hors les murs en 2018

## Une sensibilisation à l'art, au patrimoine et à la nature

L'accès à la culture et à la pratique artistique représente un outil essentiel d'inclusion sociale et d'apprentissage de la citoyenneté. Depuis plus de 30 ans, la Fondation s'implique dans son territoire, partagé entre grands ensembles urbanisés et zones rurales. Elle y entreprend de nombreuses actions de médiation culturelle en partenariat avec des collectivités locales, des structures de réinsertion, des établissements scolaires et des centres de loisirs.

Des programmes de découverte et de création artistique font vivre aux jeunes publics du Val-d'Oise, d'Ile-de-France et des Hauts-de-France l'expérience du patrimoine, de l'histoire, de la biodiversité, de l'art des jardins, de la musique et de la danse.

Le département *Action territoriale* élargit ces programmes au territoire parisien à partir des projets émanant de la Médiathèque Musicale Mahler.

Atelier *Tailler la pierre*

Atelier *Bach à l'école*

Les Entretiens de Royaumont, 2018

La salle des charpentes

La terrasse du bar – salon de thé

Les cuisines de l'abbaye

# Un accueil sur mesure pour les entreprises

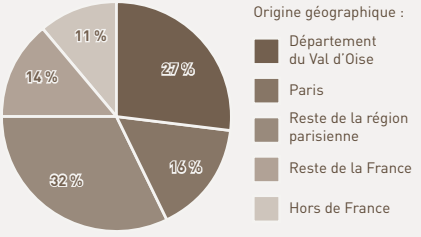
Lieu propice à la rencontre et au dialogue, Royaumont se situe depuis plus d'un demi-siècle au carrefour des mondes intellectuels, artistiques et économiques. Avec sa longue tradition d'hospitalité, Royaumont accompagne l'organisation de séminaires et d'événements.

L'abbaye dispose en effet de 20 salles de réunion et espaces de réception. Complètement rénovée en 2016, l'hôtellerie propose désormais 53 chambres avec vue sur les jardins ou le cloître. Aménagées pour la plupart dans les anciennes cellules monastiques, elles offrent une expérience hôtelière originale dans un cadre paisible et à l'écart du monde.

Les repas sont préparés dans les cuisines de l'abbaye par le Chef et sa brigade. Les grandes ouvertures vitrées des cuisines offrent une vue sur les réalisations du Chef, inspirées par le Potager-Jardin de l'abbaye.

Installés sous les voûtes d'une salle gothique, le salon des résidents et le bar-salon de thé et sa terrasse au bord de l'eau invitent à la détente.

- 20 275 participants en 2018




- 230 séminaires résidentiels, journées d'études et événements d'entreprise
- 35 768 repas servis
- 10 373 nuitées

# Dates clés

**1905** • Jules Goüin achète l'abbaye aux Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux.

**1936** • Installation de l'orgue Cavaillé-Coll dans l'ancien réfectoire de l'abbaye de Royaumont.
• Premier concert « hors série » de la *Revue musicale* à l'abbaye de Royaumont.

**1938** • Constitution de l'association du « Foyer de l'abbaye ».

**1949** • La bibliothèque de Paul Desjardins, provenant de l'ancienne abbaye de Pontigny, est acquise par Henry Goüin.

**1953** • Le Cercle culturel de Royaumont succède au Centre culturel international de Royaumont.

**1964** • Henry et Isabel Goüin créent la *Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme*, reconnue d'utilité publique. Ils apportent en dotation leur propriété de Royaumont.

**1971** • 15 juin : Journée nationale du mécénat à Royaumont avec Jeanne Moreau et les Pink Floyd en concert.

**1972** • Colloque international « L'unité de l'homme : invariants biologiques et universaux culturels ».
• Création de l'Association des Centres culturels de rencontre. Royaumont est l'un des six membres fondateurs.

**1973** • Création de l'Association des amis de Royaumont.

**1977** • Décès d'Henry Goüin le 24 février.
• Signature d'une convention avec le département du Val-d'Oise le 5 avril.
• Nomination de Francis Maréchal comme Directeur culturel le 1er septembre.

**1978** • Création du Centre régional de la voix.

**1980** • Mise en place d'un programme ethnologique (jusqu'en 1989).

**1983** • Mise en place du Centre littéraire et du programme « Voix Nouvelles ».

**1990** • Création, à l'initiative de Royaumont, du réseau européen des centres de traduction de la poésie contemporaine.
• Première session de composition musicale, avec Brian Ferneyhough, Franco Donatoni et Klaus Huber.

**1991** • Lancement de la collection « Rencontres à Royaumont » avec les éditions Créaphis.

**1992** • Création par cinq entreprises du Val-d'Oise du Comité Henry Goüin (mécénat collectif d'entreprises).

**1993** • Restauration du bâtiment des latrines et aménagement de la salle des charpentes.

**2000** • Mise en place du Centre de recherche et composition chorégraphiques.
• Création du Département des musiques orales et improvisées.

**2002** • Restauration du réfectoire et des cuisines des moines.

**2003** • Accueil de la première édition des nouveaux « Entretiens de Royaumont », à l'initiative de Jérôme Chartier.

**2004** • Création du jardin des neuf carrés, conçu par les paysagistes Édith Vallée et Olivier Damée.

**2007** • Achat de la collection musicale de François Lang, grâce au mécénat du groupe METRO.
• Aldo Cardoso est nommé président de la Fondation.
• Remontage de l'orgue Cavaillé-Coll, en restauration depuis 2002.

**2009** • Ouverture de la Bibliothèque musicale François-Lang grâce au mécénat du groupe SPIE, après restauration et aménagement du bâtiment des convers.
• Création d'un département des claviers.

**2010** • La restauration du jardin du cloître marque l'achèvement de la restauration complète du cloître, commencée en 1996.
• Ouverture du « grand comble », dans le bâtiment des convers, espace de travail pour les artistes.

**2011** • Naissance du Cercle Saint Louis, cercle franco-américain de donateurs particuliers.

**2012** • Mise en place du réseau européen « Ulysses », réunissant 14 lieux d'enseignement et de diffusion de la musique contemporaine.

**2014** • Ouverture du Potager-Jardin, conçu par Astrid Verspieren et Philippe Simonnet.
• Restauration et aménagement de l'ancien réfectoire des frères convers.
• Célébration du « jubilé » de la Fondation.

**2016** • Restauration du bâtiment des moines, rénovation & extension de l'équipement résidentiel.
• Adossement de la Médiathèque Musicale Mahler à la Fondation Royaumont.

**2019** • Ré-orientation du projet de la Fondation.
• Établissement d'une nouvelle convention quinquennale d'objectifs et de moyens avec État, Région et Département.
• Lancement d'un chantier de restructuration complète de la Médiathèque Musicale Mahler.

## Fondation Royaumont

Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise

01 30 35 59 00

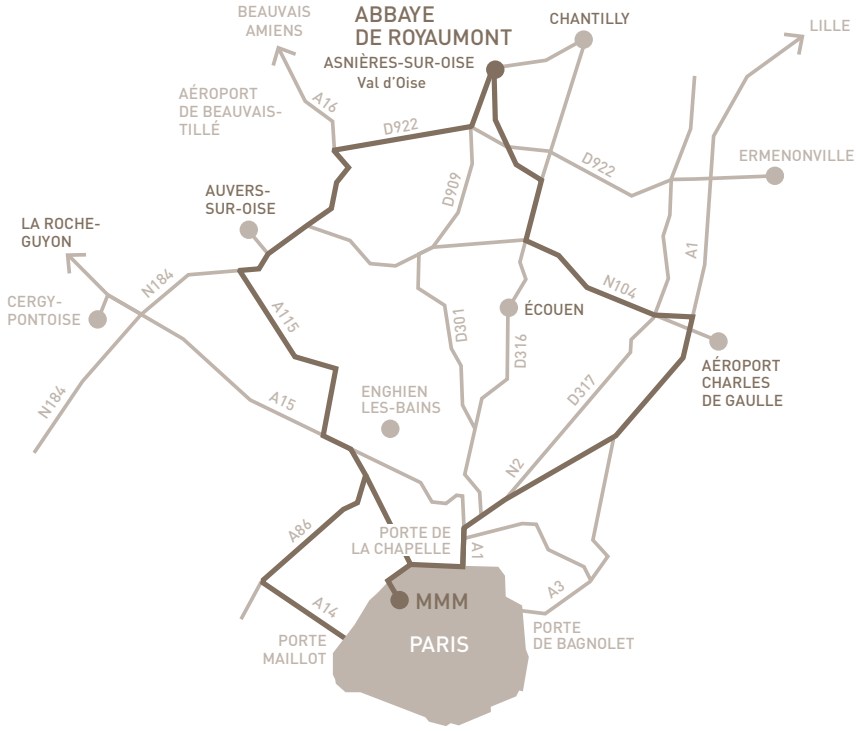
royaumont.com

## Médiathèque Musicale Mahler

11 bis, rue de Vézelay, 75008 Paris

01 53 89 09 10

mediathequemahler.org




Photos: Aérofilms, L.H.C. de Azevedo, Quentin Bertoux, Michel Chassat, Jérôme Galland, Aurélien Garcia, Yann Monel, Laurent Paillier, Royaumont, DR.

# La Fondation Royaumont remercie tous ses soutiens, publics et privés

## Partenaires publics

### Partenaires publics institutionnels

### Partenaires publics de projets

## Mécènes

### Mécène stratégique

### Grand partenaire de projet

### Mécénat collectif d'entreprises

### Grands partenaires

### Partenaires

### Soutiens

### Associés

### Partenaire d'investissement

## Donateurs particuliers